

Le Conseil Général

Pour comprendre l'histoire et l'évolution au fil des siècles du Conseil Général, il faut remonter à la naissance des départements à la Révolution. Dès 1789, leur gestion est confiée au Conseil Général, une assemblée délibérante constituée de 36 membres.

Lorsqu'en 1800, le premier Consul Napoléon Bonaparte institue le Préfet, celui-ci devient le représentant unique du gouvernement qui lui confie l'administration du département. Le rôle du Conseil Général est, à cette époque, essentiellement consultatif. Même si en 1838 et en 1871 le Conseil Général se voit reconnaître la personnalité civile puis, le pouvoir de décision sur une partie des affaires concernant son territoire, c'est seulement à la fin des années 60 que le Général de Gaulle envisage de "faire renaître nos anciennes provinces, aménagées à la moderne" et en conséquence redonner du pouvoir aux Départements.

Un concept de décentralisation fait son chemin

Le 27 juillet 1981, Gaston Defferre déclare à l'Assemblée Nationale : "Désormais les élus locaux seront libres, libres d'exercer pleinement leur mandat, libres de prendre leurs responsabilités sans entraves, sans les limitations, sans les détournements imposés par les services ministériels." La loi de décentralisation est votée en 1982. Le Département devient une collectivité territoriale de plein exercice. La tutelle de l'administration préfectorale est supprimée. Ainsi, ce n'est plus le Préfet qui présidera l'Assemblée Départementale mais un Conseiller Général élu Président.



De la Préfecture...

Le renforcement du rôle du Conseil Général

Concrètement, le Conseil Général se positionne comme une collectivité de proximité par excellence. Il agit au quotidien au service de la population et du développement du territoire au travers de ses principales compétences. En Corrèze, elles sont regroupées autour de trois pôles : infrastructures et logistique, développement et aménagement, proximité et solidarité. L'Acte II de la décentralisation en 2003 voit le transfert de nouvelles compétences : les agents des routes, les personnels techniques des collèges et de nouveaux moyens en faveur de la gestion sociale.

> chiffres

Le Conseil Général en chiffres

Le Conseil Général compte 1 322 salariés. C'est le 2^{ème} employeur du département. La moyenne d'âge est de 43,5 ans. L'Assemblée Départementale est constituée de 37 Conseillers Généraux (1 par canton). Elle se réunit en séance plénière quatre fois par an dans l'ancienne chapelle devenue la salle Charles Ceyrac.

> Marbot, sur les hauteurs de Tulle

Auparavant implanté dans les locaux de la Préfecture, ce n'est qu'en 1991, à l'initiative du Président Charles Ceyrac, que le Conseil Général s'installe dans l'ancienne caserne Marbot sur les hauteurs de Tulle. Occupé auparavant par le Centre d'instruction des Gendarmes auxiliaires, ce grand édifice est le point central du Conseil Général. Le site s'est agrandi récemment avec l'ouverture du bâtiment F doté d'un amphithéâtre de 350 places. Renseignements : www.cg19.fr



Robert CAULET

A ses côtés siègent certains conseillers généraux élus en 1937 (21 sur 26)



Félix LESTANG

Photo prise à Bonnefond le 22/11/1957 lors d'une remise de prix



Elie ROUBY

Au centre, entre Henri Queuille et Marcel Champeix (à droite), lors de l'inauguration de la foire exposition de Tulle le 8 juillet 1956



Jacques CHIRAC

4 octobre 1973, il vient d'être réélu à la présidence du Conseil Général

d'hier à aujourd'hui



... à Marbot.

ROBERT CAULET

Président du Comité départemental de Libération de Juin 1944 à septembre 1945

Ce professeur de dessin, résistant de la première heure, est choisi par le Conseil National de la Résistance pour présider le Comité départemental de Libération, faciliter l'établissement des nouveaux pouvoirs publics et trouver les solutions aux problèmes qui se posent.

FÉLIX LESTANG (Canton de Bugeat)

Président du Conseil Général de 1945 à 1946

La majorité du premier Conseil Général élu après guerre appartient à une coalition entre les partis communiste, radical et socialiste. Félix Lestang, communiste, obtient trois voix de plus que Henri Queuille, radical, le dernier président élu en 1937 avant la transformation de l'assemblée départementale par le Gouvernement de Vichy.

ELIE ROUBY (Canton de Lapeau)

Président du Conseil Général de 1946 à 1970

Ancien résistant, marqué physiquement lors des combats de la libération, Elie Rouby, transfuge du parti radical, est néanmoins soutenu par Henri Queuille. Il profite d'un renversement de majorité favorable au parti socialiste. Au fil des années, le tripartisme fait place à une solide majorité de coalition entre radicaux et socialistes.



Georges DEBAT

Au centre, entre Charles Clair (à gauche) et Jean-Pierre Charbonnel lors d'un C.A. de l'O.D.C.V., le 21 juin 1979



Armand BOUCHETEIL

Lors d'un comice agricole à Saint-Bonnet-Avalouze, avec Pierre Pranchère le 3 octobre 1976



Charles CEYRAC

Remise des prix du concours ovin à Meymac, le 22 août 1977



Jean-Pierre DUPONT

Pose de la 1^{ère} pierre de Creuse Sciage à Meymac le 30 mai 2007

JACQUES CHIRAC (Canton de Meymac)

Président du Conseil Général de 1970 à 1979

En 1967, Georges Pompidou souhaite lancer de jeunes cadets à l'assaut de la gauche traditionnelle. "Je veux bien me présenter, mais si je me présente quelque part, ce sera chez moi, en Corrèze, et nulle part ailleurs", lui répond Jacques Chirac. Après une campagne toute à son image, il est élu député d'Ussel. L'année suivante, il consolide son enracinement en devenant Conseiller Général du canton de Meymac. Il est ensuite élu à la présidence de l'Assemblée Départementale en 1970.

GEORGES DEBAT (Canton de Beynat)

Président du Conseil Général de 1979 à 1982

Cet ingénieur des Arts et Métiers, chargé de travaux au Lycée Cabanis, surprend le milieu politique corrézien en remportant les cantonales de 1970 à Beynat. La droite fait alors l'objet de divisions qui auraient pu la déstabiliser. Mais, en 1979, alors que les conseillers sont au nombre de trente, ils lui apportent la présidence ... au bénéfice de l'âge.

ARMAND BOUCHETEIL

(Canton de Tulle Campagne Nord)

Président du Conseil Général de 1982 à 1985

Entré au Conseil Général en 1964 en même temps que Charles Ceyrac et Jean Charbonnel, cet agriculteur communiste est le doyen de l'Assemblée Départementale en 1982. A ce titre, il est élu à la présidence, droite et gauche disposant une fois encore du même nombre de sièges.

CHARLES CEYRAC (Canton de Meyssac)

Président du Conseil Général de 1985 à 1992

Profondément ancré dans le terroir, il effectue un, puis deux mandats locaux. Après une expérience nationale, il obtient la présidence de l'assemblée corrézienne. Un cursus à l'ancienne, pourrait-on dire. Il aurait répondu : "être là où il faut, quand il faut!" Sa présidence à la tête du Conseil Général correspond au moment précis où l'acte 1 de la décentralisation se met en place et où il faut créer les outils d'un exécutif départemental.

JEAN-PIERRE DUPONT (Canton de Bort-les-Orgues)

Président du Conseil Général de 1992 à 2008

Conseiller général en 1979, maire de Bort les Orgues de 1983 à 2001, Jean-Pierre Dupont succède à Jacques Chirac au poste de député de la 3^{ème} circonscription de la Corrèze en 1995. A la tête de l'exécutif départemental de 1992 à 2008, désenclavement, démographie positive et politique sociale d'avant garde sont les leitmotiv d'un président qui inscrit la Corrèze dans le processus renouvelé de la décentralisation.